

viendra consoler la France de tant d'années de révolutions, d'incertitudes, et de tiraillements.

L'Académie Française a récemment rempli trois vacances qui existaient dans son sein. Alexandre Dumas fils est un des trois élus. M. Emile Olivier a aussi pris son siège.

\* \*

Les Carlistes gagnent du terrain en Espagne. Ils ont fait des progrès importants depuis deux ou trois mois. Ils sont en possession de la Navarre et d'une partie de la Biscaye. Ils sont déjà assez bien établis dans ces provinces pour avoir pu y constituer un gouvernement régulier, composé de quatre ministres, sous la direction de Don Carlos, qui commande en personne l'insurrection. Le gouvernement républicain de Madrid commence à trembler pour son autorité. Malgré tous ses efforts, il ne peut empêcher les Carlistes d'avancer toujours et de gagner du terrain chaque jour. Le président Serrano lui-même a dirigé pendant quelque temps les opérations de la guerre. Mais il a vainement essayé de faire lever le siège de Bilbao, capitale de la Biscaye, que Don Carlos tient assiégée depuis deux mois. Il a dû retourner à Madrid, après une campagne inutile. Le général Concha lui a succédé. Don Carlos tient une partie de ses troupes massées autour de Bilbao, dont la prise lui assurerait l'autorité sur un pays important et porterait un coup fatal à la puissance du gouvernement. Il pourrait de là diriger une partie de son armée sur Madrid et assiéger le gouvernement dans sa capitale.

Le sort des institutions conservatrices et catholiques, en Europe, paraît reposer sur la tête de ces deux dignes représentants de la légitimité, de l'ordre et de la religion, Don Carlos et le Comte de Chambord. Et la fortune de ces deux princes dépend du hasard d'un combat ou du vote capricieux d'une assemblée.

\* \*

En Angleterre, le parlement est également en session, comme en France, en Allemagne, aux États-Unis et en Canada. Le ministre Disraëli inaugure son règne d'une manière assez paisible. Il ne s'est passé rien d'important depuis l'ouverture des débats parlementaires. Les deux seuls faits remarquables des dernières semaines sont le mariage du Prince Alfred et l'arrivée du général Wolseley à Londres.

Le prince Alfred, deuxième fils de la Reine, a épousé, au mois dernier, la fille unique du Czar de Russie, la grande duchesse Marie Olga. Cette union royale a donné lieu à des démonstrations très brillantes en Russie et en Angleterre. On y voit le gage d'un rapprochement et d'une alliance durable entre les deux puissances.